



## Contes chinois

*Sélection de trois courts métrages  
de Te Wei, Hu Jinqing, Zhou Keqin*

*distribué par les films du paradoxe*

En dehors de toute considération pédagogique, il est passionnant de lire le carnet de notes. Des paragraphes, simples à lire, nous livrent l'essentiel de quelques données autour de :

- la pensée chinoise
- la peinture chinoise
- les techniques d'animation employées

Cela nous fournit quelques clés pour un regard au second degré.

Comme le précise l'auteur, « ces œuvres atypiques et originales sont perçues de manière très diverse et très personnelle par le public, quel que soit l'âge des spectateurs : yeux et oreilles sont sollicités de manière nouvelle, inhabituelle. [...] L'accès à ces contes aussi moraux que "spirituels" peut se faire à géométrie variable sans vouloir en faire des analyses cartésiennes unanimes. Ici l'esthétique l'emporte sur la raison. »

Comme dans chaque sélection de courts métrages il est bien sûr possible de **n'exploiter qu'un seul film** : celui qui est le plus simple pour les plus petits, celui qui est le plus proche de vos objectifs pédagogiques, celui dont le pouvoir poétique a interpellé la classe ou simplement celui que les élèves ont préféré, qui leur a donné le plus d'émotion. Mais on peut également choisir de **travailler sur les trois films**.

Pour les plus jeunes il est souhaitable de reprendre rapidement le film de retour en classe et travailler à l'aide des photogrammes du carnet de notes ou du document enfant. Il sera plus facile ainsi de repérer les personnages (animaux, humains), le lieu de l'action (dans ou près d'une mare, dans la forêt). Comprendre ensuite ce qui se passe (les actions du récit), ce qui se joue entre les différents personnages (interactions, dialogues, évitement, entraide, affrontement...).

Avec les moins jeunes on peut aborder le récit avec plus de précision (les différentes composantes d'un conte) et essayer de comprendre la morale de chaque histoire.

Le regard des élèves peut porter sur des préoccupations plus cinématographiques. On peut observer alors comment les réalisateurs traitent le problème de la lumière, les alternances entre les moments d'inquiétude, les moments d'humour, les accélérations de rythme entre les séquences, les différences entre les bandes-sons... Pour tout ce travail il est plus pertinent de revoir des séquences à l'aide du DVD (disponible aux Éditions du Paradoxe) pour analyser, comparer, vérifier si les souvenirs du grand écran sont justes.

Le film d'animation est un genre particulier qui recouvre toutes les formes cinématographiques dites « image par image ». L'étude du cinéma d'animation nous renvoie au pré-cinéma et plus particulièrement à Émile Reynaud créateur du Praxinoscope en 1876, animation cyclique de douze images à travers un cylindre à facette de miroirs, à Émile Cohl, nom illustre également, considéré lui comme le premier réalisateur de dessins animés cinématographiques (sur pellicule) : Fantasmagorie, 1908.

Depuis le cinéma d'animation n'a cessé de s'enrichir de techniques variées :

- animation sable
- fil de fer
- ombres chinoises
- marionnettes
- pâte à modeler
- dessins animés
- pixillation
- papier découpé
- numérique...

## **Pour aller plus loin...**

... DVD « **Le cinéma d'animation** », collection L'Eden Cinéma, disponible au CDDP et dans les cartables de cinéma du département.



... Aller sur le **site Écoles et nouvelles technologies dans l'Yonne**, <http://ia89.ac-dijon.fr/tice89/>. Cliquer sur « la vidéo à l'école », puis sur « stop-motion : le cinéma d'animation image par image ». Vous y trouverez des exemples de productions d'élèves, des éléments de connaissances techniques.

... **quelques autres sites :**

- Ciné Gamin, <http://cinegamin.free.fr/> ;
- les films magiques, <http://www.lesfilmsmagiques.fr/> ;
- Lili & Beko, <http://www.lilibeko.com/> ;
- quelques sites académiques, notamment [www.ac-versailles.fr](http://www.ac-versailles.fr) et [www.ac-nancy-metz.fr](http://www.ac-nancy-metz.fr).

## **Film par film...**

« **Les têtards à la recherche de leur maman** » Chine, 1960, animation, réalisateur Te Wei

- \* **L'histoire** est l'adaptation d'un conte initiatique populaire très ancien. Les animaux (poissons, crevettes, tortues, crabes, poussins...) que croisent les têtards sont en nombre restreint, les rencontres se font successivement. Tout est donc facilement repérable (on peut utiliser le déroulant du carnet de notes) et se prête à une reconstitution du récit facile même avec les plus jeunes.
- \* On pourra initier les classes aux **techniques du lavis et de l'aquarelle** sur des papiers « aquarelle » de différents grammages. Imbiber la feuille d'eau (au pinceau, à l'éponge ou en la trempant directement). Observer comment fuseront les encres ou les aquarelles (dessins par superpositions de tâches, effets de transparences). Plus le papier sèche et plus on peut ensuite dessiner au trait.

### \* **Recherche et indices**

Ce travail engage les enfants à comprendre comment inventer des devinettes. Quel indice donner pour que l'on découvre l'objet de la devinette au plus vite ? Au contraire comment provoquer des possibilités de réponses multiples ? Devinettes visuelles (du gros plan au plan large) ou devinettes textuelles.

Plusieurs albums-devinettes disponibles au Point Arts (Tana Hoban, Carole Chaix...).

- \* **La dynamique du film** repose sur la tonicité propre à chaque animal (parent ou enfant) rencontré qui donne ainsi le rythme.
- \* **La sensation lumineuse** est en lien direct avec la présence du blanc à l'écran en contraste avec les couleurs.
- \* **Bande son** : dialogues des animaux, voix-off qui commente la succession des rencontres, musique tout en nuances, proche de la musique traditionnelle, en parfaite harmonie avec l'image.

« **L'épouvantail** » Chine, 1985, animation, sans paroles, réalisateur Hu Jinqing

- \* **Technique** de fusion entre le lavis et le découpage.
- \* **L'histoire** est riche en rebondissements, péripéties, retournements de situations et coup de théâtre final. Ce petit récit linéaire est simple mais plein d'humour. On peut chercher à retrouver les séquences qui font rire, celles qui donnent une intensité dramatique.
- \* **Comprendre la ruse** qui repose sur la transformation. Poursuivre en proposant à la classe de se métamorphoser, se déguiser, se grimer peut enrichir l'exploitation. Prendre alors des photos successives de la transformation (attention ! de la même place). Avec un logiciel comme XnView, monter les images en un diaporama à 0 seconde pour produire un effet d'animation.
- \* **La technique du découpage animé** est simple à mettre en œuvre pour produire des courts métrages d'animation (voir le DVD « le cinéma d'animation », contact possible avec votre PR TICE pour une aide technique).
- \* On peut repérer **la morale de l'histoire**. Poursuivre par une recherche sur les proverbes chinois simples (voir le carnet de notes).
- \* **Bande son** : cris d'animaux, la musique très originale (cordes, vents, percussion, hautbois chinois nasillard) appuie le tempo soutenu du film.

« **Les singes qui veulent attraper la lune** » Chine, 1981, animation, sans paroles, réalisateur Zhou Keqin

- \* Adaptation d'une **histoire populaire** inspirée des pensées de Confucius, ce film prête au débat : comprendre ce qui se passe, aborder le problème des différences entre la réalité et l'apparence (ici le reflet mais cela peut être l'ombre, les différents modes de représentation).

Qu'est ce qui est vrai dans ce que l'on voit ?

- \* Véritable clin d'œil aux **ombres chinoises**, on voit comment l'espace se compose : des éléments de décors (papier découpé bleu, papier découpé noir) au premier puis au second plan se détachent sur le fond lumineux (rose au coucher du soleil puis bleu la nuit). Le tout donne l'illusion d'une grande profondeur de champs. Les singes très colorés sont en mouvement. La lune d'un blanc intense contraste avec les ombres de la forêt.
- \* On peut facilement **analyser les images** du document enfant. Reprendre ce que l'on a observé pour créer des images en 2D (premier et second plan, personnages et décors, ombres et lumière) animées (vidéo, diaporama) ou fixes (photographie, création d'une affiche grand format).
- \* On peut aussi **inventer de courtes histoires simples** et construire un théâtre d'ombres.

Pour cela évider une boîte à chaussures, placer une feuille de calque dans cet emplacement, découper des silhouettes dans de la cartonnelle (à articuler éventuellement avec des attaches parisiennes). Utiliser ensuite une source lumineuse (spot ou simple lampe de poche) pour déplacer devant l'écran de calque les personnages de votre histoire.